L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 MARS 1881. | 54me Année.

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 4 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

L'administration de Hayes.

C'était la coutume chez les Egyptiens, à une certaine époque de l'antiquité, de mettre en jugement les rois après leur mort. On discutait les vertus et les fautes du défunt et on traitait ses restes en conséquence. La coutume avait son bon côté, bien que dans la pratique les jugements n'aient peut-être pas conservé longtemps le caractère d'impartialité qu'ils devaient avoir. Chez les Américains des Etats-Unis, peuple jeune qui n'a encore qu'un contingent restreint d'hommes illustres, on semble suivre l'usage contraire. Dès qu'un homme qui a joué un rôle important dans la politique, passe de vie à trépas, on s'empresse d'oublier ses fautes, ses mauvaises actions et on s'occupe seulement de mettre en relief les traits brillants de ses facultés intellectuelles ou son talent oratoire. C'est ainsi que beaucoup de citoyens qui mériteraient d'être jugés avec sévérité, passent grands hommes à peu de frais. Les partis sont très indulgents pour ceux de leurs adversaires que la mort a mis hors de combat et ils leur décernent volontiers des lauriers.

La même indulgence s'applique aux Présidents qui quittent le pouvoir. On oublie assez vite le mal qu'ils ont fait, on exagère le peu de bien qu'ils ont pu faire, et ils se retirent avec un brevet d'immunité souvent peu mérité. Nous en avons un exemple récent dans le cas du prédécesseur de M. Hayes. Y a-t-il, en effet, dans l'histoire des Etats-Unis, une plus déplorable période que celle des deux présidences successives du général Grant? Ses amis et ses partisans avaient condamné son administration aussi sévèrement que l'avaient fait ses adversaires politiques, et, cependant depuis que Grant a cessé d'être président, il a été l'objet d'ovations et d'adulations qui n'avaient jamais été accordées aux présidents les plus vertueux de la république américaine. Il est bien difficile que l'histoire soit juste envers ceux qui ont gouverné les peuples, quand on voit les contemporains manquer si facilement aux lois de la logique et de la vérité.

Le successeur de Grant qui va quitter le pouvoir aujourd'hui, n'a pas joué un rôle qui puisse lui valoir ni une excès d'honneur ni une indignité, et il sera probablement bientôt perdu dans l'oubli. C'est le cas, avant qu'il soit effacé complètement de la scène, de porter sur lui un jugement impartial.

On ne peut écrire le nom de Hayes, sans que revienne à l'esprit le souvenir de la tache ineffaçable qui a marqué son avènement au pouvoir. Il est le premier président des Etats-Unis dont l'élection ait été sujette à contestation. De l'avis de tous les hommes loyaux et honnêtes il n'a dû qu'à une fraude patente d'occuper la première magistrature de la république. Symptôme fâcheux, ce crime s'est accompli immédiatement après la célébration du premier centenaire de la Déclaration d'Indépendance. Ainsi, le premier président du second siècle de l'existence des Etats-Unis aura été un président frauduleux. On ne peut rien augurer de bon de cette atteinte portée à l'exercice de la souveraineté du peuple.

Laissant de côté l'origine condamnable de la présidence de M. Hayes, pour ne juger que la manière dont il a exercé le pouvoir, nous trouvons qu'il n'a pas racheté par ses actes la nullité de son titre. A peine doit-on lui savoir gré de sa première attitude envers le Sud. S'il a retiré les troupes qui à la Nouvelle-Orléans et à Charleston s'opposaient au fonctionnement régulier des gouvernements légitimes élus par le peuple de la Louisiane et celui de la Caroline du Sud, c'est que cette mesure lui était commandée par les circonstances non moins que par un engagement tacite. M. Hayes n'était pas de taille à soutenir le rôle d'agression inconstitutionnelle entrepris par Grant. S'il eût obéi à un sentiment de justice, ou cédé à une notion juste de ses devoirs, il n'eût pas cherché par ses vetos réitérés à maintenir les lois d'exception qui avaient été le point de départ des empiètements du pouvoir fédéral sur le droit qui appartient exclusivement aux Etats de contrôler leurs élections.

M. Hayes, malgré le titre de général de brigade, dont il a été revêtu pendant la guerre de sécession, appartenait plutôt à l'ordre civil qu'à l'ordre militaire, et ce qu'il avait renoncé à faire avec un déploiement de force armée, il a essayé de l'effectuer avec ses marshalls. Il s'est mis en opposition constante avec la volonté plusieurs fois exprimée de la majorité des deux Chambres, et, en dépit du refus du Congrès de faire aucune allocation pour les députés-marshalls comme agents électoraux du gouvernement fédéral, il a maintenu ces agents en fonctions et les a employés dans l'intérêt de son parti.

Une telle conduite eût autorisé la Chambre à mettre le Président en accusation, mais il faut deux tiers du Sénat pour condamner un Président accusé, et les démocrates qui n'avaient qu'une majorité simple dans la haute Chambre, ont pensé, et avec raison, qu'il valait mieux s'abstenir d'une mise en accusation qui eût abouti à un acquittement, et qui eût agité le pays sans aucune utilité.

En dehors de la politique proprement dite, M. Hayes, s'est fait remarquer par sa persistance à recommander une réforme dans le service civil. Dans un article reproduit dans l'ABEILLE, nous avons parlé *in extenso* de ses efforts dans ce sens. Certes, les intentions du Président sortant étaient louables et nous ne saurions nier qu'il ait réellement désiré améliorer les services administratifs. Mais pour parler avec autorité, il eût dû commencer par prêcher d'exemple et ne pas combler, au début même de sa présidence, d'emplois lucratifs les politiciens de la Louisiane, de la Caroline du Sud et de la Floride dont les fraudes éhontées avaient rendu possible l'escamotage à son profit de la présidence des Etats-Unis.

Comment le Congrès, après un tel exemple, pouvait-il prendre au sérieux les recommandations contenues dans ses messages? Comment les chefs de service auxquels il écrivait de si belles lettres, se seraient-ils crus tenus d'écarter leurs créatures des emplois placés à leur disposition, quand le Président avait été le premier à substituer le favoritisme aux règles qu'il leur indiquait?

M. Hayes était d'ailleurs trop faible pour tenir tête aux résistances des meneurs de son parti. Il a cherché à concilier ce qui était inconciliable et il n'a réussi qu'à exciter les méfiances de son parti sans réussir à gagner la confiance du peuple. S'il eût eu une intelligence plus vive, un sens plus droit de ses devoirs et la fermeté sans laquelle celui qui occupe le pouvoir ne peut rien accomplir de sérieux, il eût pu certainement réaliser en partie au moins la réforme dont il était parlé et à laquelle il semblait désireux d'attacher son nom.

Sa médiocrité, ses hésitations, sa faiblesse de caractère l'ont empêché de rien faire de durable. S'il a eu un mérite, c'est un mérite en quelque sorte négatif. Il faut lui savoir gré, cependant, de n'avoir pas fait de mal et d'avoir imprimé à son administration le cachet d'une honnêteté personnelle, que nul ne lui conteste.

Sa présidence a été signalée par une grande mesure financière, la reprise des paiements en espèces, mais il ne paraît avoir joué dans cette affaire qu'un rôle purement passif. Le secrétaire du Trésor, Sherman, s'est attribué tout l'honneur du succès de la mesure, bien que ce succès ait été du plutôt à un ensemble de circonstances favorables qu'au mérite d'une conception financière.

Sans influence dans son parti, qu'il a persisté à soutenir, cependant, par ses votes jusqu'à la fin de son exercice, M. Hayes ne paraît avoir eu aucune part au choix de son successeur, mais il a laissé l'administration dont il était le chef, servir d'instrument électoral actif pour assurer l'élection de celui qui doit le remplacer, et cela au mépris de ses recommandations et de ses ordres. Nous ne savons si les républicains se montreront reconnaissants envers lui en l'appelant encore à jouer un rôle politique, mais assurément le pays peut, sans ingratitude, laisser son nom tomber dans l'oubli. Son passage à Washington n'aura pas laissé de traces durables.

LE 4 MARS.

La célébration du 44e anniversaire de notre magnifique et populaire Département des incendies, promet d'être favorisée par un temps superbe. Elle aura pour spectateurs non seulement toute la population qui ne se lasse jamais d'assister au défilé de nos pompes et de leurs zélés et courageux desservants, mais encore ceux de nos visiteurs étrangers qu'avaient attirés les fêtes du carnaval et qui ne sont pas encore repartis. Nous publierons demain comme d'habitude un compte-rendu détaillé de la célébration.

Athénée Louisianais.

Nous venons de recevoir la 5me livraison du 5me volume des comptes-rendus de l'Athénée Louisianais. Le sommaire comprend outre les procès-verbaux et divers articles de reproduction, un travail du docteur Hays sur l'émigration espagnole, une traduction en vers par le docteur Castellanos du dialogue entre Brutus et Cassius, extrait de la tragédie de Shakspeare, un article de M. C. Bleton ayant pour titre "Une prophétie de M. Renan," une notice par M. F. Friès sur un nouveau journal de Boston *Le Français*, etc.

Nous apprenons aussi par ce numéro des Comptes-rendus que la célébration du concours de 1880 aura lieu le dimanche 27 mars, à une heure de l'après-midi dans la grande salle Grunewald.

Enfin nous trouvons dans les Comptes-rendus le texte d'une lettre adressée par le président du Conseil, ministre de l'Instruction publique en France, au docteur Mercier, président de l'Athénée louisianais, par laquelle ce dernier est informé que par arrêté du 1er janvier 1881, le Ministre l'a nommé Officier de l'Instruction publique pour reconnaître les services par lui rendus à la cause de l'Instruction.

Nous savons que pareille distinction a été accordée à M. Ch. Bleton, journaliste et professeur et à M. J. Gentil, éditeur du Louisianais de St-Jacques.

Ces titres ont été accordés par le Ministre de l'Instruction publique à la sollicitation de M. le vicomte d'Abzac, consul de France à la Nouvelle-Orléans. Ces distinctions sont bien placées et nous félicitons le Consul de son initiative dans cette circonstance.

Le Courrier du dimanche.—Nous avons reçu le premier numéro de la nouvelle édition du Dimanche du *Courrier des Etats-Unis*, dont nous avons déjà parlé. Nos estimables confrères ont tenu toutes leurs promesses. Cette édition a huit pages de grand format, bien remplies de matières intéressantes, politiques, littéraires et artistiques. Au rez-de-chaussée, nous trouvons une chronique théâtrale de M. Charles Villa, écrivain de goût et d'une compétence que les lecteurs du *Courrier* ont pu apprécier et deux romans-feuilletons. L'édition spéciale du dimanche du *Courrier des Etats-Unis* aura certainement un grand succès.

Une visite à l'**Etoile Rouge** profitera au visiteur.

—On télégraphie de Madrid, 28 février: M. Castelar a publié un article remarquable sur les relations établies récemment entre MM. Parnell et Rochefort. Il pense que toute tentative pour placer l'Irlande dans les rangs du mouvement cosmopolite, révolutionnaire est une erreur politique et historique. Avant et après l'émancipation catholique, l'Irlande a été essentiellement catholique dans ses idées et dans ses inclinations et ne peut avoir aucun intérêt ni aucun avantage à s'associer avec les ennemis intransigeants de cette démocratie française qui est l'espoir, l'exemple et le principal appui du libéralisme européen.

Papiers Job.—L'habitude de fumer des cigarettes date de loin à la Nouvelle-Orléans, et loin de diminuer, elle ne fait que prendre de l'extension. Or, si la qualité du tabac est la première en importance pour faire une bonne cigarette, la qualité du papier mérite également d'être prise en considération. Aussi croyons-nous rendre service à beaucoup de nos lecteurs en signalant à leur attention les papiers Job, de Jean Bardou, qui sont fabriqués sans coton ni acide. Leur excellence est démontrée par le fait de nombreuses contrefaçons et de 52 jugements et arrêts frappant les contrefacteurs. La réputation des papiers Job est d'ailleurs établie depuis 40 ans et son succès en Europe et dans le monde entier va en croissant. Nous référons nos lecteurs pour plus de détails à l'annonce que publie dans nos colonnes M. Paulhac, chargé de l'exploitation générale des papiers Job.

Allez examiner la chaussure de l'**Etoile Rouge**.

La maison P. Werlein doit l'accroissement de sa réputation à l'immense supériorité des instruments qu'elle recommande. En moins de cinq mois, cent pianos de Mathushek (non compris ceux de fabriques différentes) qui lui avaient été expédiés, ont été vendus. Ces pianos de Mathushek et de Chickering, sont évidemment les plus recherchés aujourd'hui. La solidité de leur construction (iron frame, maple bushing around the tuning pin) les met à l'abri de toute concurrence. M. Werlein vient d'en recevoir un grand nombre et invite ses clients à venir les voir, que ceux ci veuillent acheter ou non.

Malakoff Bitters.—Attendez-moi ici un instant.—Et où allez-vous donc?—Je vais chez l'épicier du coin pour acheter quelque chose que je veux emporter avec moi à la campagne.—Je parie que je sais ce que c'est.—Voyons, dites.—Vous allez acheter les Bitters.—Oui, mais quels Bitters?—Mais les Malakoff, puisqu'on ne parle que de cela.—Eh bien! oui, et si l'on en parle, on a raison car ils sont grand bien et sont fort agréables. On serait fort désappointé à la maison, si je les oubliais.—Oui, le fait est qu'ils sont à la mode et qu'on est obligé d'en avoir, quand même ils n'auraient pas toute la valeur qu'on leur attribue.—Oh, mais ils valent beaucoup et je ne suis nullement surpris qu'ils aient remporté le prix à la dernière Exposition de Paris. Il n'y a rien qui vaut ce point.

Salle Wenger.—A l'établissement en vogue qui répond au nom qui précède, un orchestre de dames Tyroliennes donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on vend d'excellentes consommations.

Malles, Malles, bon marché, à l'**Etoile Rouge**.

OPERA FRANÇAIS.

Les amateurs de musique restent fidèles à l'Opéra; l'*Africaine* donnée en matinée, hier, avait attiré un auditoire d'au moins douze cents personnes. Le soir, la salle s'emplissait de nouveau pour assister au bénéfice de M. Mangé. Le bénéficiaire a reçu plusieurs présents, dont la valeur a été rehaussée par les applaudissements qui les accompagnaient à mesure que le chef d'orchestre les lui présentait.

M. Mangé, qui sait toujours tirer un bon parti de ses rôles, s'est bien acquitté de celui d'*Aethon*, quoique ce ne soit pas celui de son répertoire qui favorise le plus le développement de ses moyens.

Mme Ambre était souffrante. Après le second acte M. le Régisseur est venu solliciter pour elle l'indulgence du public. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le faire observer, c'est dans ces circonstances difficiles que les vrais artistes montrent combien ils sont maîtres de leur art; de même que les bons soldats font preuve de présence d'esprit, et se défendent avec adresse, quand ils sont blessés. Mme Ambre a su conduire sa voix avec tant de dextérité, malgré les obstacles que lui opposait une toux fréquente, qu'elle s'est fait applaudir dans la grande scène de la folie, comme à ses plus belles soirées.

Nous regrettons de ne pas pouvoir en dire autant de M. Armandi. Après avoir assez bien chanté au premier acte, il a été beaucoup moins heureux au second et au troisième. Quant au quatrième, n'en parlons pas; Edgard a su trouver le secret, en mourant, d'exciter la gaîté de l'auditoire. A. M.

GRAND OPERA HOUSE.—Décidément le public ne se lasse pas d'entendre l'émouvant drame des Deux Orphelines, car il y avait encore beaucoup de monde à la représentation d'hier soir.

Mlle Claxton a obtenu son succès habituel dans le rôle de la pauvre orpheline. Ce soir à l'occasion de son bénéfice on donnera Frou Frou. Mlle Claxton a joué pour la première fois ce rôle ici il y a deux ans et a obtenu depuis, nous assure-t-on, un grand succès dans les principales villes du Nord et de l'Ouest.

ACADÉMIE DE MUSIQUE — Grand succès de la combinaison "Evangeline" de Rice et beaucoup de monde tous les soirs à l'Académie; les décorations qui sont entièrement nouvelles, et le chœur des vingt jeunes filles, contribuent puissamment au succès de la pièce.

THEATRE ST-CHARLES.— La grande scène de la décapitation exécutée par Hermann fait qu'il y a tous les soirs à ce théâtre une grande affluence de monde, et certes cet exercice en vaut la peine. On n'a rien vu de plus étonnant jusqu'à présent.

CIRQUE DE DAN RICE.— Lizzie Marcelles, Robert Stickney et le vieux Dan font les délices des amateurs de cirque. Toujours foule aux matinées et aux soirées.

LOUISIANE.

[Marksville Review.]

Les habitants se réjouissent des beaux temps que nous avons depuis une semaine. Nos connaisseurs beaucoup qui ont commencé à labourer, et nous en connaissons aussi qui ont déjà semé plusieurs arpents de maïs. Le maïs semé pendant le mois de février, d'après ce que nous disent les plus vieux habitants, est toujours plus sûr que celui du mois de mars ou du mois d'avril. Nous espérons que cette année sera plus favorable aux habitants que l'année dernière.

Nous voyons dans les journaux de la Nouvelle-Orléans que le Surintendant de l'Education publique vient de faire la répartition des fonds des écoles pour l'année 1880; il revient à la paroisse des Avoyelles la somme de $1,223 50. Ce montant est si faible que nous ne pensons pas que le School Board de notre paroisse puisse ouvrir les écoles, attendu qu'il n'y a pas assez d'argent pour les tenir ouvertes plus d'un mois. Nous pensons que le Board tiendra ce montant en caisse, jusqu'à ce qu'il y ait une autre répartition pour notre paroisse, et alors, avec les deux montants et les Poll Tax que le Collecteur aura en mains, le Board pourra peut-être, être à même d'ouvrir les principales écoles de la paroisse pendant trois ou quatre mois.

[Pionnier de l'Assomption.]

Une semaine de temps superbe, celle que nous venons de passer. Aussi le travail a marché rondement sur les habitations et nos planteurs sont pleins d'espoir pour la prochaine récolte.

—L'eau a déjà atteint une hauteur alarmante dans le bayou Lafourche et continue à monter rapidement. Nous recommandons, encore une fois, aux habitants d'avoir bien soin de leurs levées et de se prêter assistance entr'eux en cas de danger. La présente crue nous vient de l'Ohio. Le Missouri qui donne beaucoup plus d'eau que cette rivière, n'a pas encore monté. Il est fort à craindre que nos levées ne puissent résister à la pression de l'immense volume d'eau qu'on attend de cette rivière cette année.

Souliers vernis (pour messieurs, à l'**Etoile Rouge**.

Banquet républicain à Barcelone.

Barcelone, 15 février, 11 h. 50 soir.
(Arrivée le 16 au matin.)

Un banquet offert à M. Figueras par la démocratie catalane a eu lieu ce soir dans la salle Tivoli, en présence de plus de mille personnes et des représentants de toutes les nuances de la démocratie, sauf de l'extrême droite et de l'extrême gauche.

Ma joie, a dit l'ancien président de la République, est grande de voir ici réunies ces forces démocratiques qu'on croyait dispersées. Ce banquet est un banquet d'union. Il faut d'abord reconquérir la liberté perdue; nous la reconquerrons tous ensemble; nous pourrons ensuite aller chacun où nous pousse notre tempérament. Est-il un groupe démocratique qui puisse la reconquérir à lui seul? Nous allons donc ensemble contre l'ennemi commun. Jadis je fus opposé à cette union, la raison reprend ses droits aujourd'hui.

Etouffons nos passions; oublions nos discordes. Soyons unis, et rien ne nous résistera. Je respecte la légalité existante pour obliger plus tard au respect de la légalité future. Je prends l'engagement de soutenir l'ordre public et de respecter les lois; jamais je ne ferai appel à la force. Je veux un programme pacifique pour conquérir l'opinion publique. La victoire sera ainsi plus lente, mais plus sûre. M. Figueras a bu ensuite à tous les démocrates qui veulent contribuer à l'émancipation de la liberté et au triomphe de la démocratie; aux exilés, dont il désire le retour; aux travailleurs, humbles et obscurs qui donnent leur vie sans compter pour la patrie; à ceux qui attendent l'amnistie en prison depuis huit ans; à la jeunesse démocratique, dont l'ardeur sagement dirigée triomphera.

L'assemblée, avant de se séparer, a voté l'envoi de télégrammes de sympathie à MM. Jules Grévy et Gambetta.

Caoutchoucs en grande quantité, à l'**Etoile Rouge**.

—On écrit de Madrid, 16 février:

Le Tout-Madrid s'est fait un devoir d'assister à l'inauguration de l'hôpital français construit dans la rue des Tres-Cruces.

Mme Jaurès, qui présidait la cérémonie de l'inauguration, était entourée de l'aristocratie et des représentants de la banque et du commerce de Madrid.

Le ministère, au grand complet, les personnages les plus marquants dans la politique, les sciences et les arts, formaient partie du public.

L'ambassadrice de France, sitôt la cérémonie terminée, a voulu gagner sa voiture; mais la foule, qui encombrait les abords de l'hôpital, l'en a empêchée et l'a acclamée avec enthousiasme.

En ce moment on n'entend que des vivats à la France et à la charité française.

L'hôpital français de Madrid, *San Luis de los Franceses*, a été, par ordre du gouverneur de Madrid, le comte de Xiquena, admis aux prérogatives acquises aux hôpitaux espagnols.

Nouvelles Télégraphiques.

Voyage du président et des ministres.

Paris, 28 février.—On dit qu'aussitôt après la clôture de la session des chambres le président ira faire une tournée dans les départements. Les ministres visiteront en même temps leurs départements respectifs.

Les funérailles du général Ney.

Paris, 28 février.—Le général Ney doit être enterré aujourd'hui à Chesney, près de Versailles. Le service funèbre allait être célébré à l'église de Chesnay lorsque l'évêque de Versailles a fait enlever le corps de l'édifice sacré et a interdit la cérémonie. Il n'est que trop clair maintenant que le général Ney s'est brûlé la cervelle.

Paris, 28 février.—Cédant aux instances de la famille du décédé, l'évêque de Versailles a permis la célébration d'un service religieux à l'occasion des funérailles du général Ney, qui ont eu lieu hier.

Saisie de matériel de guerre.

Paris, 28 février.—Quarante-cinq wagons chargés de munitions de guerre destinées à la Grèce ont été saisis à Dunkerque, et 6,000 kilogrammes de dynamite à même destination ont été saisis à Marseille.

La fête de Victor Hugo.

Paris, 28 février—Bien que le mauvais temps ait contrarié en partie la fête organisée pour célébrer le 79e anniversaire de naissance de Victor Hugo, la manifestation de Paris en l'honneur du grand poète n'en a pas moins été splendide et sans égale dans le passé. Dès onze heures, les innombrables délégations, représentant les deux Chambres, les académies, les corps littéraires et scientifiques, la presse française et étrangère, les sociétés commerciales et industrielles, les conseils municipaux de Paris et de province, l'université et les écoles, s'assemblaient dans les diverses avenues qui rayonnent autour de l'Arc de Triomphe. A midi, le défilé s'est organisé et l'immense procession qui comprenait, en outre, 5,000 musiciens appartenant à diverses sociétés chorales et instrumentales, s'est déroulée autour de la place de l'Etoile et a pris l'avenue d'Eylau.

A l'entrée de l'avenue étaient dressés des mâts vénitiens avec oriflammes et cartouches sur lesquels étaient inscrits les noms des principales pièces de Victor Hugo. En entrant dans l'avenue, les orphéonistes ont exécuté et chanté la Marseillaise ainsi que d'autres chants patriotiques, et le défilé s'est avancé lentement, bannières et musique au vent, au milieu de la foule épaisse qui bordait l'avenue des deux côtés. Il n'a pas fallu moins d'une heure avant d'atteindre la maison de Victor Hugo, située au bout de l'avenue, proche la Muette; c'est une modeste habitation à deux étages. La façade disparaissait à moitié cachée derrière deux immenses reposoirs drapés rose et bleu et couverts de fleurs et de verdure. Devant la porte un laurier doré, un buste de la République doré également, entourés de centaines de guirlandes et de fleurs.

Le Maître se tient à une fenêtre ouverte; à côté de lui sont ses deux petits-enfants Jeanne et Georges, et sa belle-fille, récemment mariée à M. Lakroy. L'un après l'autre, les groupes de délégués saluent et passent. La répugnance originelle qu'éprouvait Victor Hugo pour ce solennel hommage rendu à son génie, a complètement disparu. Il semble profondément touché et ému et à un moment il ne peut retenir ses larmes.

Entre temps, il y a arrêt, une allocution est prononcée, puis le défilé reprend sa marche. Un demi-million de personnes ont ainsi passé devant Victor Hugo. Quelque splendide qu'ait été cet hommage spontané de la première ville du monde au plus grand poète du siècle, peut-être ce dernier n'a-t-il pas autant été ému de cette manifestation sans précédents que de la visite qui lui a été faite dans l'après-midi par un groupe de tout jeunes enfants; à leur tête, une petite fille vêtue de blanc, qui a lu à Victor Hugo des vers écrits pour la circonstance par Catulle Mendès. L'illustre vieillard a embrassé à plusieurs reprises ces jeunes enfants et les a renvoyés certainement non moins satisfaits que lui-même de leur visite.

A deux heures, une matinée littéraire et musicale a été donnée au Trocadéro. Les premiers artistes de la Comédie-Française, de l'Opéra, de l'Opéra-Comique figuraient sur le programme qui comprenait diverses interprétations de morceaux extraits de l'œuvre totale de Victor Hugo. M. Faure a chanté quatre fois.

Le soir un grand concert a été donné au Conservatoire. Au Théâtre-Français, on a joué Hernani; et Lucrèce Borgia à la Gaieté.

L'avenue d'Eylau et différents points de Paris, notamment le quartier des écoles, ont été brillamment illuminés.

L'événement a prouvé que les craintes exprimées par certains journaux, redoutant de voir dégénérer cette éclatante manifestation nationale en une vulgaire démonstration politique, étaient dénuées de fondement. Somme toute, et en dépit du mauvais temps, succès splendide.

N'oubliez pas la **consignation de malles** de l'**Etoile Rouge**.

—Le *Globe* s'occupe de l'élection de M. Sigismond Lacroix, comme président du Conseil municipal et regrette que les républicains de toute nuance n'aient pas mieux compris l'intérêt majeur du moment actuel, et de s'entendre pour porter à la présidence un conseiller moins entraîné par ses antécédents à accentuer la lutte si regrettablement stérile du Conseil municipal de Paris avec le gouvernement de la France.

Pour de bons souliers supérieurement **bon marché**, aller à l'**Etoile Rouge**.

—A propos de la statue de Lakanal, qui doit être inaugurée à Foix, le *Temps* cite une lettre fort belle de ce conventionnel, qui eut le mérite d'organiser l'Institut, les écoles centrales et le Conservatoire.

Lakanal avait été l'objet d'une dénonciation: il répondit au trop zélé sans culotte:

Au citoyen L... père

J'avais reçu la mission expresse de te faire arrêter, parce que tu avais signé une pétition calomnieuse contre moi. Mais lorsque Lakanal est juge dans sa cause, ses ennemis sont assurés de leur triomphe; il ne sait venger que les injures de la patrie. Je t'obligerai lorsque je le pourrai. C'est ainsi que les représentants du peuple repoussent les outrages. Tu as cinq enfants devant l'ennemi; c'est une belle offrande faite à la liberté. Je te décharge de la taxe révolutionnaire.

LAKANAL.

Remplissez vos ordres de chaussures à l'**Etoile Rouge**.

—Bordeaux, 16 février.—L'archevêque d'York, primat d'Angleterre, arrivé hier soir pour donner la confirmation à la jeunesse protestante de la colonie anglaise, est descendu à Lescure, propriété de M. Johnston.

La cérémonie de la confirmation a eu lieu ce matin. L'affluence assistant à la cérémonie était considérable.

On ne vend qu'à **prix fixe** à l'**Etoile Rouge**.

—Rodez, 15 février.—A Combes (Aveyron), une jeune fille nommée Thibaudant a tué raide d'un coup de revolver un jeune homme nommé Seyès, et s'est ensuite livrée elle-même à la gendarmerie.

La grande vogue, pour bals, c'est l'**escarpin verni**, pour messieurs, en vente à l'**Etoile Rouge**.

Décédé à Paris, le 31 janvier 1881, à l'âge de 80 ans, VICTOR DURAND, ancien négociant à New York.

Décédé jeudi, 3 mars 1881, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 5 ans et 6 mois, CÉLESTINO SUAREZ, fils de Manuel Suarez et de Louisa Liulla.

Les amis et connaissances des familles M. Suarez, Jos. Liulla, F. Suarez et V. Suarez sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu VENDREDI, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de la famille, rue Indépendance, entre Casacalvo et Grands-Hommes, Troisième District.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre devant être célébré pour le repos de l'âme de ma femme, DA PETRONA BARROSO DE CASTILLO, je prie mes amis d'assister à la cérémonie, qui aura lieu, à l'église St Augustin, le 5 du courant, à neuf heures du matin.

M. CASTILLO.

Deben los verificar honras fúnebres por el eterno descanso de mi esposa Da PETRONA BARROSO DE CASTILLO, suplico a las personas de mi amistad se sirvan concurrir á dicha ceremonia que tendra lugar en la Iglesia de St-Augustin, el dia 5 del corriente, á las 9 de la mañana, favor que viviré agradecido su esposo.
M. CASTILLO.

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1. St Bernard, 4 mars 1881. Les officiers et membres de cette compagnie sont par le présent prévenus que leur meeting mensuel et trimestriel aura lieu LUNDI, 7 mars, à 7 heures du soir, pour le "Règlement de leurs arrérages". Ils sont requis d'être ponctuels.
Par ordre de
J. N. AUGUSTIN, Président.
F. D. SEGHERS, Secrétaire. 4 mars—3f.

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur "Vigilant No 3," au coin de la rue Galvez et du Chemin du Bayou, Nouvelle-Orléans, 3 mars 1881.—Les officiers et les membres de cette compagnie (les membres honoraires exceptés) et les personnes invitées à prendre part à la célébration du 44me anniversaire du Département de l'Incendie de la Nouvelle-Orléans, sont par le présent avis, requis de se réunir ponctuellement à la maison de pompe en grande tenue, le VENDREDI, 4 mars 1881, à 8 heures du matin.
Par ordre de
H. LUSSE, Foreman.
WM. A. GARLEPIED, Secrétaire. 3 mars—2f.

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.—St. Bernard, le 1er mars 1881.—Les officiers et membres de cette compagnie sont, par le présent notifiés, de s'assembler à leur salle de pompe, en uniforme complet, VENDREDI, le 4 mars, à 7 1/2 heures du matin précises, afin de participer à la procession du département des pompiers de la Nlle Orléans.

Les membres honoraires de cette compagnie sont invités à prendre part à la célébration. Ponctualité requise.
Par ordre de
A. DARCANTEL, Foreman.
F. D. SEGHERS, Secrétaire. 2 mars—3f.

A.M.&J.SOLARI,

Successeurs de

J. B. SOLARI & SONS,

—COIN DES RUES—

DOUANE ET ROYALE,

Seuls Agents à la Nlle-Orléans

—POUR—

L. RŒDERER Champagne,
PIPER-HEIDSIECK Champagne,
J. L. DURET & Co Huile d'Olive Vierge
ROSS Belfast Ginger Ale,
T. F. ASHE, bottling of Bass & Co's Ale & Guiness Porter.

Aussi importateurs directs de

Cruse & Fils frères Vins,
Martini, Sola & Co. Vermouth Italien,
Noilly Prat & Co. Vermouth Français,
Sir Robert Burnett's Old Tom Gin,
A. Puget & Co Huile d'Olive,
James Plagniol Huile d'Olive,
E Pernod Absinthe et Kirsch,
Day & Martin Cirage,
Menier Chocolat Français,
J. Rau Prunes Françaises,
S. Lafaurie Cordiaux,
Epp & Co Carao.
Cross & Blackwell Cornichons, Sauces et Condiments.
J. & J. Colman Moutarde,
Otard Dupuy & Co Cognac.

Chartreuse,	Petits Pois,
Benedictine,	Asperges,
Anisette,	Champignons,
Curaçoa,	Pâtés de Foie Gras,
Maraschino,	Truffes
Dantzic,	Anchois à l'Huile,
Allasch,	Chevrettes de Dunbar,
Mayorque	Figues de Dunbar,
Genièvre de Hollande,	Sau isons de Lyon,
Madère,	Saucissons de Boulogne
Port Wine,	Cèpes à l'Huile,
Harengs de Hollande,	Fromage Neuchatel,
Sardines Russes,	Fromage de Brie
Sardines Marinées,	Fromage Roquefort,
Sardines à la moutarde,	Fromage Munster

Aussi un assortiment complet de Comestibles comprenant: **Sucre, Café Java, Rio et Cordova, Riz, Mélasse, Maquereaux, Savon, Amidon, Jambons, Bœuf de Fulton Market, Pig Pork.**

Marchandises mises en paquets et délivrées dans toutes les parties de la ville sans frais.

23 fév—10f

LES

PAPIERS à Cigarettes

JOB

de Jean BARDOU

étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.

Adresse: J. Z. PAULHAC,

à TOULOUSE, France.

GRANDE MANUFACTURE

—DE—

COPIES DE LETTRES.

4 mars—1 m v & c.

HUILE DE FOIE DE MORUE

Blanche de Norvège.

HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE de Norvège.
HUILE de FOIE de MORUE préparée au Phosphate de Chaux.
HUILE de FOIE préparée au hypophosphites de chaux et de soude.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL A LA PHARMACIE DE

ST-CYR FOURCADE,

No 215 rue Canal, coin Remparts.
27 fév—7f

LE PRINTEMPS PRECOCE.

Mme A. EMERY

Prend plaisir à informer les Dames qu'elle a reçu un assortiment de modes de printemps en **Chapeaux et formes, Fleurs artificielles et Garnitures de Fantaisie** qu'elle recommande à un examen spécial. Outre le fonds habituel de marchandises de modes, il sera montré un magnifique assortiment de garnitures pour toilettes de bal et de soirée.

Cols soie et satin, avec fichus de dentelle et autres nouveautés pour usage de printemps.

Mme A. EMERY,
14......Rue de Chartres......14
26 fév—6f

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 3 MARS—CLASSE No 52.

Tirage de 4 heures P. M

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.
10	59	38	54	31	9	34	65	52	76	15	26	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Ce 3 mars 1881—4 heures P. M

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. FILTS,
Commissaires

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans bureau ou guichet.

A vendre pour cause de départ,

L'AMEUBLEMENT de la maison No 100 rue Conti, se composant de 12 chambres meublées et louées à des bons locataires, ainsi qu'une grande blanchisserie française: Existence de dix ans.

S'adresser à la susdite adresse.
4 mars—1 mois VeDMp

On demande

UNE GARDIENNE blanche pour garder un enfant d'un an. Elle doit être disposée à voyager. S'adresser 45 rue des Remparts, de onze heures à 1 heure, jusqu'au lundi 7 mars. Inutile de se présenter sans bonnes références.
4 mars—2f

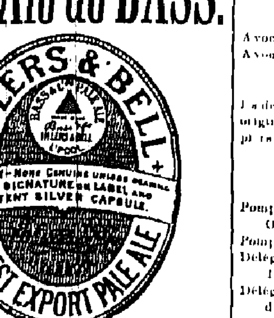
Trouvés,

AU bal du Mystic Krew Comus, au théâtre de l'Opéra, deux BIJOUX. S'adresser, avec la description des objets à

J. ALDIGE
31 rue Carondelet.
4 mars—3f

Etabli à Liverpool EN 1834.

Pale Ale de BASS.



A VENDRE PAR

Bassetti & Xiques

67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69
20 fév—3m

CÉLEBRATION

—DU—

Quarante-Quatrième Anniversaire

—DU—

DÉPARTEMENT des POMPIERS

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

ORDRE DE FORMATION.

Les compagnies de Pompiers de la Nouvelle-Orléans et les personnes invitées à assister à la célébration du Quarante Quatrième Anniversaire de l'organisation, s'assembleront le

Vendredi, 4 Mars

1881,

DANS L'ORDRE SUIVANT:

Volunteer Steam Engine Co No 1 de la Nouvelle-Orléans.
St-Bernard Steam Engine Co No 1 de St-Bernard.
Délégation de la Compagnie Star Hook & Ladder Co 1 de Carrolton.
Délégation de la Compagnie Steam Engine du Pelican No 1 d'Alger.
Milneburg Fire Co No 1 de Milneburg.
Brooklyn Steam Engine Co No 2 d'Alger.
Lafayette Hook & Ladder Co No 1 de la Nlle-Orléans.

Les susdites compagnies constitueront la première division, qui se formera du côté nord de la rue du Canal, la tête s'appuyant à la rue des Remparts, s'étendant à l'est, sous la surveillance de l'assistant-ingénieur, M RAY.

Délégation des pompiers de Chicago, invités du Mechanics Steam Engine Co. No 6 et Jackson Steam Engine Co No 18.

Mississippi Steam Engine Co No 2
Vigilant Steam Engine Co No 3.
American Hook & Ladder Fire Co No 2.
Columbia Steam Engine Co No 5.
Louisiana Hose Steam Engine Co.
Mechanics Steam Engine Co No 6
Neptune Steam Engine Co No 2 de la Mobile.
Eagle Steam Engine Co No 7.

Les susdites compagnies constitueront la deuxième division qui se formera du côté nord de la rue du Canal, la tête s'appuyant à la rue Bourbon, s'étendant à l'est, sous la surveillance de l'assistant ingénieur, ALBERT MULLER.

Phœnix Steam Engine Fire Co No 8.
Hope Hook and Ladder Company No 3.
Creole Steam Engine Company No 9.
Louisiana Steam Engine Company No 10.
Irad Ferry Steam Engine Company No 12.
Perseverance Steam Engine Company No 13.
Philadelphia Steam Engine Company No 14.

Les susdites compagnies constitueront la troisième division qui se formera du côté sud de la rue du Canal, la tête s'appuyant à la rue des Remparts, s'étendant à l'est, sous la surveillance de l'ingénieur assistant, JAS. BOYCE.

Jackson Steam Engine Co. No 18.
Washington Steam Engine Co. No 20.
Pelican Hook & Ladder Co. No 4.
Orleans Steam Engine Co No 21
Exempt Society of Jefferson Steam Engine Co. No 22.
Jefferson Steam Engine Co. No 22
Chalmette Steam Engine Fire Co. No 23
Crescent Steam Engine Co. No 24

Les susdites compagnies constitueront la quatrième division, qui se formera du côté sud de la rue du Canal, la tête s'appuyant à la rue Carondelet, s'étendant à l'est, sous la surveillance de l'assistant ingénieur, ARCHIE BOYD.

ITINÉRAIRE.

La procession se formera en ligne dans la position qui lui est indiquée, à 9:30 A. M. Elle descendra la rue des Remparts vers le côté Nord de la rue Esplanade qu'elle suivra jusqu'à la rue Royale, allant de cette rue à la rue Mandeville, par cette rue à la Levée, de là au côté Sud de la rue Esplanade, de là à la rue Royale, par cette rue à la rue du Canal, puis à la rue du Camp à la rue Peytanie, à la rue Première, par cette rue à la rue des Magasins par cette rue à la rue Julie, de là à la rue St-Charles et en dernier lieu à la rue du Canal où la procession sera dissoute.

L'ingénieur en chef et ses assistants seront stationnés à la Statue de Clay. A mesure que les compagnies arriveront, leurs Marshals informeront les Assistants Ingénieurs, qui leur indiqueront leurs positions. Aussitôt que les Assistants Ingénieurs auront formé leurs divisions ils en avertiront l'Ingénieur en chef et cela fait, le Chef et ses Assistants se présenteront en corps au Grand Marshal pour l'en informer.

La formation achevée, l'Ingénieur-en chef fera sonner douze coups sur toutes les cloches du télégraphe d'incendie pour indiquer que la procession se met en marche.

Les marshals et les foremen des différentes Compagnies sont priés d'être sur le terrain à l'heure précise, car la procession se mettra en marche à 11 heures du matin positivement.

S'il y avait solution de continuité dans la procession, le Marshal de la Compagnie où la solution aura lieu en informera immédiatement le Marshal qui le précède, et ainsi de suite jusqu'à ce que l'information arrive au Grand Marshal. Dès que la ligne aura été rétablie, le fait sera communiqué de la même manière à la tête de la procession.

Les Aides du Grand Marshal se présenteront à 8 à 9 heures précises du matin, au Mechanics' Institute, rue Dryades.

Si le temps empêchait la procession d'avoir lieu les cloches sonneront quinze coups répétés trois fois et la procession sera renvoyée.

Toutes les fois que la procession s'arrêtera les Compagnies éviteront les chemins de fer autant que possible afin de ne pas interrompre la circulation des chars.

PROGRAMME.

Première Division.

I. N. MARKS	Grand Marshal.

Aides.

Geo. H. Braughn	Vice Président
Léon Bertoli	Secrétaire
C. C. Flanagan	Trésorier
Jos. P. Hornor	Ex Vice Président
Fred. Camerden	do
Jno. McCaffery	do
Phil. McCabe	Ex Chef Ingénieur
Jos. Carmitz	Volunteer No 1
François Dufriche	St Bernard No 1
————	Milneburg No 1
M. Hennesey	Mississippi No 2
J. L. Baltz	Vigilant No 3
————	Columbia No 5
Louis J. Boner	Mechanics' No 6
Louis Gebllard	Eagle No 7
Hon. J. V. Guillotte	Phœnix No 8
Hon. Henry P. Lazarus	Creole No 9
Capt. A. Sambola	Louisiana No 10
Dr J. C. Beard	Irad Ferry No 12
————	Perseverance No 13
————	Philadelphia No 14
————	Jackson No 18
R. E. Duffy	Washington No 20
————	Orleans No 21
Jno. Blank	Exemt Society, Jefferson No 22
Zach. J. Dowty	Jefferson No 22
George Zetzman	Chalmette No 23
Dr F. Schumacker	Crescent No 24
H. Schierman	Louisiana Hose Co
A. Weber	Lafayette H. & L. No 1
W. C. H. Robinson, J. Hays.	American H. & L. No 2
E. J. Wenck	Hope H. & L. No 3
P. A. McIntyre	Pelican H. & L. No 4

DES VOITURES CONTENANT.

Son Excellence	Gouverneur L. A. Wiltz
Son Excellence	Lieut-Gouv. S. D. McEnery
Maire de la ville	Hon Jos A. Shakspeare
Auditeur d'Etat	Hon. Allen Jumel
Trésorier d'Etat	Hon. E. A. Burke
Secrétaire d'Etat	Hon. W. A. Strong
Avocat-Général	Hon. J. C. Egan
Surintendant d'Education	Hon. E. H. Fay
Orateur de la Cham. des Rep.	Hon. R. N. Ogden
Administrateur des Finances	Hon. R. I. Walshe
do Comptes	Hon. W. E. Huger
do Assessments	Hon. Geo. Delamore
do Commerce	Hon. Wm. Fagan
Avocat de la Ville	Hon. C. F. Buck
Avocat du District	Hon. John J. Finney

VOITURES CONTENANT

Les deux seuls membres survivants de la charte originale de l'Association Charitable des Pompiers.

A. C. LABATT, Esq.
R. H. BRUNET, Esq.

Pompe à vapeur Volunteer No 1, de la Nouvelle-Orléans.
Pompe à vapeur St Bernard No 1, de St Bernard.
Délégation de la compagnie des échelles Star No 1, de Carrolton.
Délégation de la pompe à vapeur Pelican No 1 d'Alger.
Milneburg No 1, de Milneburg.
Pompe à vapeur Brooklyn No 2 d'Alger.
Echelles No 1, de la Nouvelle-Orléans.

Seconde Division.

INGÉNIEUR EN CHEF ET ASSISTANTS.

Thos O'Connor	Ingénieur en Chef
M. Ray	Assistant Ingénieur
A. Mueller	Assistant Ingénieur
James Boyce	Assistant Ingénieur
Archie Boyd	Assistant Ingénieur

Délégation des pompiers de Chicago invités du Mechanics Steam Engine Co. No 6 et Jackson Steam Engine Co. No 18.

Pompe à vapeur Mississippi No 2.
Pompe à vapeur Vigilant No 3.
Echelles American No 2.
Pompe à vapeur Columbia No 5.
Pompe à vapeur Louisiana Hose.
Pompe à vapeur Mechanics No 6.
Pompe à vapeur Neptune No 2, de Mobile.
Pompe à vapeur Eagle No 7.

Troisième Division.

Pompe à vapeur Phœnix No 8.
Echelles Hope No 3.
Pompe à vapeur Creole No 9.
Pompe à vapeur Louisiana No 10.
Pompe à vapeur Irad Ferry No 12.
Pompe à vapeur Perseverance No 13.
Pompe à vapeur Philadelphie No 14.

Quatrième Division.

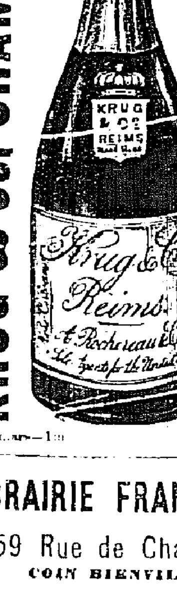
Pompe à vapeur Jackson No 18.
Pompe à vapeur Washington No 20.
Echelles Pelican No 4.
Pompe à vapeur Orléans No 21.
Société Exempte de Jefferson No 22.
Pompe à vapeur Jefferson No 22.

Pompe à vapeur Chalmette No 23.
Pompe à vapeur Crescent No 24.

I. N. MARKS,
GRAND MARSHAL.

27 fév—27—3 et 4 mars

KRUG & Co. CHAMPAGNE



A. ROCHEREAU & CO.,
NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.

1er mars—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE

59 Rue de Chartres,

COIN BIENVILLE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc etc, etc.

HENRI GREVILLE

La Maison Emppier	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raïssa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
La Kounavaline	1	1 25

Vast Ricouard—
La Vieille Garde ... 1 ... 1 25
Théophile Gautier Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France ... $1 25 le vol
Camille Flammarion Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités ... $1 40 le vol
La terre au ciel ... 2 50
Mme Augustus Craven—
Récit d'une Sœur ... 2 vols ... $3 00
Fleurange ... 2 ... $2 40
Emile Zola L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Medan, le Roman Experimental ... $1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon Indissolubilité et Divorce ... $1 25
Alph. Daudet Fromont Jne et Risler ainé ... $1 25
H. de Balzac Œuvres complètes éd. in 18° broché, chaque volume ... 50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage ... $1 25

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in 18° Dentu éditeur.

Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.

Papiers peints, assortis et bordures.

Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc, etc, chapelets et médailles.

Registres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.

Reliure la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.

Cabinet de Lecture 75 cts par mois
23 jan—1f

A. Brousseau's Son.

17 RUE DE CHARTRES.

TAPIS

DES DERNIERS GENRES ET MODÈLES

Le plus grand stock du Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE.

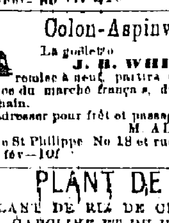
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

W FRANTZ — H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,

Montres, bijouterie.



65 rue Royale,

Entre Bienville et Conti

Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE

ET MONTURE DE

DIAMANTS.

DIAMANTS,
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
Sept—60 ...

Colon-Aspinwall.

La goélette
J. B. WHIPPLE,
récemment mise à neuf, partira du Picayune Tier, en face du marché français, du 10 au 15 Mars prochain.
S'adresser pour fret et passage à
M. ALEX SENS,
Rue St Philippe No 18 et rue Conti, No 13½.
23 fév—10f

PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE CHOIX DE LA CAROLINE ET DU HONDURAS
(Garanti, sans tache)
A vendre, à BON MARCHÉ, par
ERNST & Cie.,
108 rue Julia.
10 fév—1m

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR

ALLEZ A

L'ETOILE ROUGE,

COIN CANAL ET BARONNE.

MODES ET ROBES.

Modes d'Automne et d'Hiver

—CHEZ—

Mme E. FOERSTER,

Etablissement de Modes et de Couture
15......RUE BARONNE......15
En face de la Salle Grunewald.

Mme E. FOERSTER informe respectueusement les dames, ses amies et ses clientes, qu'elle reçoit constamment les dernières et les plus fraîches modes en

Chapeaux et Bonnets Parisiens

en soie, peluche, castor, cygne et feutre, pour dames et demoiselles.

Toques et Capottes

pour fillettes et enfants,

Plumes d'Autruche et de Fantaisie, Fleurs, Rubans et Ornements de Modes.

Une spécialité à l'établissement de Mme Foerster, est

LA CONFECTION DES ROBES

selon les derniers et les plus élégants modèles de Paris.

ROBES ET COSTUMES POUR LA SCÈNE faits dans un bref délai et aux prix les plus modérés.

15......RUE BARONNE......15
7 nov—6m

A vendre.

UNE MACHINE DE LEEDS ET DES CYLINDRES DE MOULIN A SUCRE 4 x 28 ... jeu de piston de la machine, ... moulin est entièrement monté sur plaques en fer et fait de 18 à 20 boucauts de sucre. Aussi une machine de Niles ou Tift et un moulin à sucre, jeu de piston, 14 x 4 moulin 3 1/2 x 28 pouces. Machine montée sur plaques en fer faisant de 15 à 16 boucauts.

S'adresser à — M. T. DUCROS,
...fév—10f — No 18 rue Royale

Avis.

LES prix les plus élevés seront payés comptant pour des meubles d'occasion (second hand) de tous genres. S'adresser à CASH,
... fév 1ms Lock Box 2599 N. O. P. O.

AVIS.

GROCERIE et magasin de fourrage, les meilleures marques de liqueurs et groceries, ainsi que foin, maïs, avoine, son et la graine de coton, etc., tenus par BISCONTEAU FRÈRES, à l'angle des rues Bayou et Broad Nlle-Orléans, Le.

Toutes marchandises délivrées à domicile.
1 nov—1 an

On demande

POUR une famille composée de deux personnes, **une domestique** pour s'occuper du ménage de deux chambres et servir à table, elle devra également savoir coudre à la machine. S'adresser au No 84 Esplanade, coin Bourbon.
26 fév—

Demande

UN jeune homme et sa mère munis des meilleures recommandations, désirent trouver une occupation à la campagne, chez une famille honorable. Le jeune homme enseignerait à de jeunes enfants et au besoin, ferait une tenue de livres. Sa mère s'occuperait de couture.

Renseignements—Au Bureau;
A Monseigneur PERCHE, archevêque de la Nlle-Orléans;
A M. T. GUYOL, notaire, Gallier Court;
A M. A. ROBERT, avocat, rue Royale.
S'adresser: L. W. PLICQUE, aux soins de T. G. Bohney, rue Solidelle, entre Bagatelle et St-Antoine, Nlle-Orléans, Lne. 4 fév—1m

EN DÉBARQUEMENT

DU STEAMER ST-LOUIS, VENANT DE LIVERPOOL,

ET A VENDRE PAR

C. JAUBERT & CO.,

20 et 22, RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS.

UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Marchandises assorties telles que Coutil croisé et à raye, Bobinet, Madras, Mousseline à rideaux ... Toile du Nord, Tarlatan, Alpaca ... Boutons, Cravates, Bas, Chaussettes en tous genres

AUSSI EN MAGASIN,

Indienne, Coton blanc et écru, Cotonnade, Jeans, Draperie ... Flanelle, Toile Cirée, Coton rouge ...

Nous invitons les marchands de la Ville et de la Campagne ... le plus complet du Sud.

Escompte libéral aux acheteurs pour du comptant.

Les ordres de la Campagne seront soigneusement ...

Nouveaux arrivages par chaque steamer de New York ...

Le tout sera vendu à très bas prix.

C. JAUBERT & CO.,

20 & 22 CHARTRES, PRES CANAL.

N. B.—Aucune marchandise vendue au détail. — NLLE-ORLEANS.
25 fév—2m

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.

LesMeilleursPianos!

OHICKERING,
MATHUSHEC,
HALE,
HARDMAN.

Pianos pour les climats humides!

Pour le son et la durée, ... sont les plus désirables.

GARANTIE DONNÉE.

Paiements mensuels très minimes reçus.

P. WERLIEN.

135 rue du Canal. Nlle-Orléans.

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

Grunewald Hall, 18 Baronne

PIANOS

Des plus célebres fabricants

STEINWAY, WEBER, PLEYEL ...

KNABE, FISCHER.

ORGUES

... **WARREN et PELOUBET & ...**
aux plus bas prix et aux conditions plus faciles.

Instruments à musique de toutes variétés et en assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de ... sique, Cordes, Boîtes à Musique ... bourets, Couvertures et Pupitres ... portation directe, et des ... élégants.

LOUIS GRUNEWALD
127 CANAL, et 18 BARONNE
29 ...

CHAMPAGNE

Vins de qualité supérieure de la maison ...
Bouché fils & Co.
A Mareuil-sur-Ay.
DRY VERZENAY Napoleon's Co.
...

EAUX DE VICHY,

Célestins, Hauterive, Grande Grille ...

EAU DE FRIEDRICHSHALL ...

A vendre ... importateurs, les pharmacies ...
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans
77 rue Tchoupitoulas.
2 avril—1an D Mer V

Changement de bureau et de domicile.

LE Dr E. J. MIOTON ANNONCE à sa clientèle qu'il a transféré son bureau de consultation et son domicile au No 3 de la rue des Remparts au No 148 de la rue ... près Remparts. Heures de consultation de 1 à 3 heures. 18 fév—1m V D M

Avis aux consommateurs de gaz.

RÉDUCTION DE PRIX.

Bureau de la compagnie du gaz de Nlle-Orléans.

14 janvier 1881.

A PARTIR du **31 mars prochain**, le prix net du gaz sera réduit à **deux piastres Par 1000 pieds cubes**, pour prompt paiement.

Par ordre du Bureau des Directeurs.
JAMES JACKSON,
15 janv—SuPF — Président.